

## De l'esprit universel hégélien à la sculpture : Une transition pour une contribution artistique au développement économique en République Démocratique du Congo

Jean-Paul Letunita Nzambe<sup>1</sup>  
Jules Maidika Asana Kalinga<sup>2</sup>

<sup>1</sup>[jeanpaulletus@gmail.com](mailto:jeanpaulletus@gmail.com)

<sup>2</sup>[maidikaj@gmail.com](mailto:maidikaj@gmail.com)

<sup>1</sup>Licencié en Philosophie, Assistant à l'Université de Bunia, <sup>2</sup>Docteur en Philosophie, Professeur Ordinaire à l'Université de Kisangani, <sup>1,2</sup>RDC

<https://doi.org/10.51867/ajernet.7.2.80>

### RESUME

Le dynamisme de l'Esprit Universel, tel que présenté par Hegel, a des conséquences sur la vie des sociétés. Son déploiement, dans la sculpture, peut conduire au développement économique en République Démocratique du Congo, ce qui justifie sa capacité de créer, et de faire créer dans le monde. Il crée une transitivity dont la charnière est la sculpture. Dans ce sens, les trois concepts dont l'Esprit Universel, la sculpture et le développement économique sont liés par une relation de la transitivity qui donne à l'esprit son pouvoir d'être un moteur qui fait mouvoir et donne sens aux autres. Cela étant, l'esprit universel, tout en s'incarnant dans l'artiste, crée la sculpture qui, en tant qu'une œuvre d'art, extériorise cet esprit. Etant un lieu de manifestation de l'esprit, la sculpture contribue, quant à elle, au développement économique. Si l'esprit universel se manifeste à travers la sculpture, et que celle-ci contribue à la réalisation du développement économique, il revient à dire tout simplement que l'esprit universel crée le développement économique. Il est le géniteur du développement économique dans son rapport avec la sculpture.

**Mots Clés:** Contribution Artistique, Développement Economique, Esprit Universel, Génie Créateur, Sculpture, Transition

### ABSTRACT

The dynamism of the Universal Spirit, as presented by Hegel, has consequences for the life of societies. Its manifestation in sculpture can lead to economic development in the Democratic Republic of Congo, thus justifying its capacity to create and to inspire creation in the world. It creates a transitivity whose linchpin is sculpture. In this sense, the three concepts of the Universal Spirit, sculpture, and economic development are linked by a relationship of transitivity that gives the spirit its power to be a driving force that moves and gives meaning to others. That being said, the universal spirit, while embodied in the artist, creates the sculpture which, as a work of art, externalizes this spirit. As a place of manifestation of the spirit, sculpture, in turn, contributes to economic development. If the universal spirit manifests itself through sculpture, and if sculpture contributes to the realization of economic development, it simply means that the universal spirit creates economic development. He is the driving force behind economic development in its relationship to sculpture.

**Keywords:** Artistic Contribution, Creative Genius, Economic Development, Sculpture, Universal Spirit

## I. INTRODUCTION

### 1.1 Énoncé du Problème

Le développement, de manière générale, et développement économique, en particulier, est tributaire de l'esprit. L'esprit fait aussi générer le développement à travers la sculpture. Le constat est que ce passage de l'esprit universel, en tant que mouvant dans la sculpture, au développement économique n'est pas facilement appréhendé dans l'entendement d'aussi bien les scientifiques que non scientifiques. C'est pour cela que nous pensons qu'il était nécessaire et important de prendre le risque de bien pouvoir établir ce passage qui montre la capacité et l'efficacité de l'activité de l'esprit à mouvoir et produit des effets sur les étants.

### 1.2 Objet de la Recherche

Cette recherche a comme objet : « De l'Esprit Universel hégélien à la sculpture : Une transition pour une contribution artistique au développement économique en République Démocratique du Congo. Cet objet se veut un établissement d'un possible lien entre le déploiement de l'Esprit Universel hégélien dans les œuvres de la sculpture et le développement économique en République Démocratique du Congo.

### 1.3 Revue Théorique

Dès la première vue d'un tel titre de la recherche parait une impossibilité de négocier ce passage, cette dialectique de l'esprit vers le développement économique. Pour arriver à bien saisir ce passage. Le lien entre l'Esprit Universel et la Sculpture, en tant qu'une des formes de l'art, est possible, étant donné qu'elle est le lieu de déploiement de l'Esprit (G. W. F. HEGEL, 1944 :103). Elle porte et témoigne du statut de l'Esprit qui est invisible dans le monde visible. Il y a des penseurs aussi bien antiques que modernes ont théorisé le passage de l'invisible au visible exprimé par l'existence de la sculpture. Ce passage de l'esprit, de la pensée, de la conscience ou de l'idée à l'art, est souvent perçu comme la matérialisation d'une vérité invisible.

Pour Georg Wilhelm Friedrich Hegel, l'art est la première forme de l'Esprit absolu, où l'Idée, le contenu spirituel, se donne une forme sensible ou matière. L'art est la haute « manifestation de l'Esprit » (HEGEL, 1975 : XVIII). Il décrit une progression où l'esprit passe de la subjectivité à l'extériorité matérielle, sculpture, peinture, poésie, pour se rendre visible à lui-même. A en croire Hegel, la sculpture faciliterait le passage de l'invisible qui est l'esprit à son extériorité ou matérialité. De même, nous trouvons ailleurs qu'elle constitue le moment initial de la sphère de l'Esprit absolu, c'est-à-dire de l'Esprit qui est la forme et le contenu de son propre savoir (M.-A. RICARD, 2000 :407).

Friedrich Schelling, à propos du passage de l'esprit à l'art, dépasse le but même le but dans l'apothéose l'art. Il va jusqu'à prétendre que la forme artistique étant la plus parfaite expression de la vérité, la philosophie doit retourner à la poésie et au mythe (HEGEL, 1975 : XVIII). Il voit dans l'art le moyen par lequel l'Absolu se révèle. Le passage de l'esprit à l'art s'opère comme la résolution de la scission entre le conscient et l'inconscient, faisant de l'art l'organe suprême de la philosophie (T. SIMONELLI : 2000). L'identité du conscient et de l'inconscient, de la nécessité et de la liberté se manifeste dans la notion « obscure » du génie, et dans l'art (T. SIMONELLI : 2000). Le génie est animé par un destin incompréhensible, qui le pousse à révéler l'identité infinie. L'art devient ainsi le lieu de la révélation, le miracle de la réalité du Très Haut, qui est la source originelle de tout objet, et de toute objectivité en général (T. SIMONELLI : 2000). Dans ce sens, selon Schelling, l'art, en général, la sculpture, en particulier, est une production consciente (F. SCHELLING, 1999 :10) où l'artiste met en évidence ce que veut dire l'esprit ou l'invisible.

Emmanuel Kant, dans la *Critique de la faculté de juger*, explique comment le « génie » transpose une « idée esthétique » dans une œuvre matérielle. Dans cette optique, le passage de l'esprit à l'art, s'opère à travers la notion de génie et la production de beaux-arts qui ne sont pas de simples techniques, mais des manifestations de "l'esprit" (*Geist*). Dans ce même ouvrage, Kant définit le « génie » comme la disposition innée de l'esprit par laquelle la nature donne ses règles à l'art (E. KANT, 1993 :293). Il s'agit d'un génie qui matérialise une « idée esthétique ». Cette idée est une représentation de l'imagination qui donne beaucoup à penser, dépassant les concepts intellectuels. L'esprit façonne la matière pour donner à l'œuvre l'apparence de la nature, créant une finalité sans fin, libre de tout intérêt utilitaire. Donc l'esprit se déploie sur la sculpture, en tant qu'une forme d'art, à travers le génie incarné dans l'auteur ou l'artiste. Comme le dit Dumouchel, le problème que vient résoudre le génie est essentiellement celui d'un passage entre une « règle » indéterminée et son actualisation concrète (D. DUMOUCHEL, 1993 :86). Le génie est chez Kant le lieu d'un « passage » théoriquement incompréhensible entre le suprasensible (comme « nature du sujet ou nature dans le sujet ») et le monde sensible (D. DUMOUCHEL, 1993 :87). Puisque aucun effet ou suprasensible sur le monde sensible ne peut faire l'objet d'une connaissance, le génie, en tant que véhicule d'un tel passage, sera une activité théoriquement inconsciente : entre la règle mécanique et là « règle » indéterminée que suit le génie.

Comme nous pouvons le comprendre, lorsque l'esprit est en mouvement, il ne choisit pas les pour-soi ni les en-soi. Il meut sans être mu par aucun principe fondamental. Dans ce sens, il a des capacités de produire tout ce qui concourt au bien-être de la société en tant qu'un rassemblement des hommes. Cependant l'appréhension du passage de l'Esprit Universel, tel que développé par Hégel, au développement économique suscite un questionnement : Comment du dynamisme de l'Esprit Universel, nous pouvons aboutir au développement économique ? Nous savons que l'esprit est invisible et immatériel, n'y a-t-il pas un support sur lequel l'esprit s'appuie pour produire le développement économique ? Comment se présente cette passerelle ? Toutes ces questions nous poussent à dire que le dynamisme de l'esprit universel serait à base du passage de l'esprit au développement économique ; que l'art, en général, la sculpture, en particulier, serait le support par lequel l'esprit réalise le développement économique ; et que ce passage de l'esprit vers le développement économique se présenterait comme un passage de cause à effet.

Ainsi notre visée dans cette recherche est d'abord de montrer comment le développement économique d'un pays ou d'une région peut s'obtenir à partir du dynamisme de l'Esprit. Ensuite analyser et présenter la sculpture comme facilitatrice du passage de l'esprit au développement économique. Enfin démontrer comment s'établit ce passage de l'esprit universel vers le développement économique. Dans cette optique, pour atteindre ces objectifs, les démarches analytique et démonstrative sont d'une importance capitale dans la mesure où la première nous permet d'analyser cette relation, et la seconde nous ouvre la possibilité de démontrer se tisse cette passerelle.

De tout ce qui précède, cet exercice cognitif s'articule autour des trois points essentiels qui orientent nos réflexions vers l'aboutissement de notre gymnastique philosophique. Il s'agit ici de voir comment de la dynamique de l'Esprit, nous pouvons déboucher au développement économique. C'est à ce niveau que nous ferons allusion à la

dialectique hégélienne qui ouvre la porte à un mouvement descendant. Nous parlerons d'abord de l'activité de l'esprit dans la sculpture où nous développerons cette dialectique descendante ; Ensuite du passage de la sculpture au développement économique où il sera question de voir ce qu'est la sculpture dans le développement économique, comment s'opère ce passage; Et enfin de possible transition de l'esprit au développement économique où nous parlerons de ce processus de l'esprit qui conduit au développement économique et par la suite établir une relation entre les trois concepts centraux notamment l'Esprit Universel, la sculpture et le développement économique.

#### **1.4 De l'Activité de l'Esprit Universel dans la Sculpture**

L'existence de l'Esprit Universel dans l'art part de l'acception que l'esprit gouverne l'univers. Il se manifeste à travers plusieurs formes. Sur ce point, Hegel dit que l'art est une forme particulière sous laquelle l'esprit se manifeste, car il peut, pour se réaliser, revêtir d'autres formes encore (HEGEL, 1979 :16). C'est ainsi que, dans cette diversité de formes de l'art, nous retrouvons la sculpture qui, certains philosophes notamment Hegel, incarne la spiritualité même, la finalité et l'indépendance en soi et pour-soi dans une forme corporelle conforme au concept de l'Esprit et adéquate à son individualité, et elle offre à notre contemplation le corps et l'esprit fondus en un tout indivisible (HEGEL, 1979). L'activité de l'Esprit universel dans la sculpture se manifeste par la capacité de l'artiste à créer des formes tridimensionnelles qui expriment des idées, des émotions et des concepts universels, tout en intégrant les aspects spécifiques de son époque et de sa culture. La sculpture, en tant qu'art, agit comme un miroir de l'esprit humain, reflétant à la fois des réalités individuelles et des aspirations collectives. Il est vrai que nous avons des connaissances de la sculpture, grâce une sorte d'intuition, à la perception. Et cette intuition n'a lieu qu'autant que la sculpture nous est donnée ; ce qui n'est possible à son tour qu'à la condition que l'objet affecte d'une certaine manière notre esprit (KANT, 1944 :53). Par ailleurs cette activité de l'esprit dans la sculpture se donne aussi à travers la conception et la réalisation d'œuvres en trois dimensions. Le sculpteur, en utilisant des techniques variées, donne forme à des idées, des émotions, et des concepts. L'œuvre sculptée peut être le reflet de la vision du monde de l'artiste, de ses expériences, ou de sa quête spirituelle.

#### **1.5 Dialectique Descendante de l'Esprit Universel dans la Sculpture**

Parler de la dialectique descendante de l'Esprit Universel dans la sculpture, c'est voir comment l'Esprit se meut pour s'incarner dans la sculpture. Ce processus dynamique, par lequel l'esprit universel se manifeste et se développe à travers la réalité, n'est pas une simple succession d'états, mais un mouvement de dépassement constant, où chaque étape est à la fois niée et conservée dans l'étape suivante. L'esprit absolu, en tant que réalité ultime (J.F. KERVEGAN, 2017), se réalise en se manifestant dans le monde fini et en s'y reconnaissant. C'est dans ce mouvement dialectique qu'opère l'esprit dans la sculpture qu'il est important de relever ici qu'il n'y a que l'esprit qui fait ce mouvement pour rencontrer et intégrer la sculpture afin de lui doter d'un contenu. Et le contenu de ce message ne serait que cet esprit, en sortant de lui-même, s'apparaît pour lui-même dans son autre (BRAS, 2002 :378) ne peut être dévoilé que le décodage.

#### **1.6 La Sculpture comme Lieu de Manifestation de l'Esprit Universel**

Si l'invisible et l'intangible sont également les attributs de l'Esprit Universel, parce que comme il a été toujours dit depuis les traductions et les cultures, l'esprit en soi n'est jamais visible, il n'y a que ses manifestations à travers les matériels, les œuvres faites par les hommes (E. KEYSER, 1982). Dans cette optique, le lieu propice de la manifestation de l'Esprit Universel est l'art en l'occurrence la sculpture. En art, la sculpture peut être vue comme une manifestation de l'Esprit Universel (G.W.F. HEGEL, 1994 :103), non pas comme une simple représentation physique, mais comme une interaction entre l'artiste, le matériau et le spectateur, où l'œuvre devient un canal pour une expérience spirituelle. Cette vision s'appuie sur l'idée que l'art, et la sculpture en particulier, peut révéler une vérité plus profonde, une essence universelle au-delà de la forme visible. En exprimant ses intentions de fonder son esthétique, Heidegger s'est assigné un objectif de montrer que l'art n'est pas une représentation ou une production, mais un événement ontologique et qu'en tant que tel il est l'institution de l'histoire (DASTUR, 2003 :92). Or l'essence métaphysique de l'art renvoie à une conception de l'art qui voit en celui-ci une représentation de quelque chose de supra-sensible dans une matière sensible soumise à une forme. Cette supra-sensibilité est telle que chaque culture voit au-delà de la matière sensible un monde, une histoire et une vérité.

Selon Heidegger d'ailleurs, l'art est une des manières selon laquelle advient la vérité, il est défini comme la mise en œuvre de la vérité (DASTUR, 2003 :92). L'œuvre d'art, à l'occurrence l'œuvre sculpturale, est instauratrice de présence plutôt que représentation de quelque chose d'absent (DASTUR, 2003 :92). Cela pour expliquer que l'Esprit, dans sa phase de matérialité dans l'œuvre sculpture, se donne en se cachant. D'où la nécessité de l'exercice dialectique ascendant du spectateur de partir de la matérialité de l'œuvre pour atteindre sa spiritualité afin d'y découvrir sa beauté et son essence.

### 1.7 Place de l'Artiste : Entre l'Esprit et l'Œuvre Sculpturale

Il a été dit que la sculpture est le produit de l'esprit, le produit de l'imagination pensante (G.W.F. HEGEL, 1979 :126). De par cette affirmation, nous entendons une relation établie entre l'esprit et la sculpture. Et dans cette relation, l'artiste reste celui sans qui cette relation ne s'établirait pas. De ce fait, l'artiste joue un rôle et occupe une place essentielle en tant que médiateur et créateur. Il crée un pont entre le monde immatériel de la pensée et le monde matériel ou le monde physique de la matière.

Parce que c'est l'esprit qui gouverne ses actions, l'artiste donne forme à l'invisible, rendant palpable ce qui ne l'était pas, et invite le spectateur à une expérience esthétique et spirituelle. Comme dit Gijsel, dans un de ses articles, à travers les époques, les artistes ont utilisé leurs créations pour exprimer des expériences spirituelles et explorer des questions profondes sur l'existence (GIJSEL, 2024). Leur intervention dans cette relation n'est que pour ramener le spirituel à la matière sensible (GIJSEL, 2024). D'où la place du médiateur qu'il occupe. Dans l'art traditionnel du Nigéria, André Seleanu affirme que l'artiste remplit le rôle de « passeur », de médiateur. Pour lui, ce dernier le fait à travers l'objet d'art « magique », rituel : comme des masques (SELEANU, 2001). Qu'il soit peintre, architecte ou sculpteur, l'artiste est un transmetteur d'invisible. A travers ses créations, il canalise des émotions insaisissables dans des formes tangibles (ALARCON, 2004). Chaque œuvre devient un pont entre l'inexprimable et le visible, une invitation à partager une connexion profonde avec l'âme de l'artiste. Sous cette optique, l'artiste est celui et créateur des passerelles entre le tangible et l'intangible. En tant porteur du message de l'esprit, l'artiste est un tremplin des idées qui cherchent à se réaliser et révéler au public. Il n'est que le porte-parole de l'esprit qui y habite. Il est au premier degré de la charnière entre l'esprit et le public, car à sa marge, il y a aussi l'œuvre qui est la concrétisation du spirituel, c'est-à-dire le spectateur qui a observé l'œuvre, voit derrière la matérialité de l'œuvre un esprit, un génie qui a motivé l'acte de l'artiste à créer. C'est dans ce sens que et artiste et l'œuvre, tous concourent à transmettre le message et la beauté de l'esprit au public.

## 2 Du passage de la sculpture au Développement économique

Nous voulons voir, dans ce point, le passage qui s'effectue entre la sculpture et le développement économique. Il s'agit de la sculpture en tant qu'une œuvre d'art et produit de l'esprit (G.W.F. HEGEL, 1831) quand nous empruntons l'optique hégélienne de l'esthétique. Et le développement économique, en tant qu'évolution positive dans le changement structural d'une zone géographique ou d'une population. Dans cette optique, la sculpture, en tant qu'expression artistique et élément du patrimoine culturel, peut jouer un rôle dans le développement économique de la République Démocratique du Congo, notamment en stimulant le tourisme, en la considérant comme moyen de communication, et objet de commerce, en l'appréhendant comme véhicule de la culture et tradition congolaise et en favorisant l'artisanat local et créant des opportunités d'emploi, car le secteur culturel, y compris la sculpture, a le potentiel de diversifier l'économie et de contribuer au développement plus inclusif et durable. Cette diversification de l'économie fait en sorte que les métiers artisanaux ne soient plus l'apanage d'individus spécialisés, chacun étant capable de les exercer, les tâches dans ce domaine demeurent cependant réparties entre les hommes et les femmes (MOLO MUMVWELA, 2004 :51). Le passage de la sculpture, en tant qu'œuvre d'art, au développement économique est à saisir dans sa capacité de générer les revenus qui permettront et favoriseront, sans doute, ce développement en République Démocratique du Congo.

### 2.1 Sculpture : Moyen de Communication

La sculpture, en tant que produit de l'esprit réalisé par l'homme, établit une communication, un dialogue entre elle et le spectateur (A. BOMBARDIER, 1960). Elle attire les spectateurs qui, devant l'œuvre, entrent en dialogue avec elle pour tantôt apprécier l'œuvre par sa beauté, tantôt chercher à comprendre comment l'artiste est arrivé à créer une telle œuvre, tantôt chercher à savoir le sens et le message que véhicule l'œuvre qui apparaît devant lui. Sur cet aspect même de la communication par la sculpture, si Kant tente une articulation esthétique entre les deux absolus de la raison théorique et de la raison pratique, c'est dans la mesure où l'esthétique, en tant que science de l'art, englobant ainsi la sculpture, constitue l'espace privilégié de la communication ou de l'intersubjectivité (KANT, 1995 :37). Cette communication esthétique médiatise les deux autres sphères, à savoir théorique et pratique, où se réalise la communication entre les hommes (KANT, 1995 :38).

Il est temps, pour que la République Démocratique du Congo, dont la richesse naturelle et artistique est considérable dans le concert des nations africaines ou du monde, puisse capitaliser ses acquis artistiques et culturels en mettant en place une politique sérieuse qui générerait ce secteur, bien que négligé par les décideurs, qui contribuerait, tant soit peu, à son développement économique. L'aspect communicationnel de l'art, particulièrement celui de la sculpture qui nous passionne, peut certainement contribuer au développement économique de plusieurs manières en République Démocratique du Congo.

Les expositions, les musées et les œuvres sculpturales publiques attirent les visiteurs, ce qui générera des revenus pour les hôtels, les restaurants et les commerces locaux. Mais aussi cette approche utilise une méthode de

calcul estimant la somme des revenus gagnés par différentes organisations lorsque des spectateurs dépensent de moyens financiers lors d'un évènement (LAURIN et NICHOLLS, 2024 :386).

A en croire Hegel, la contribution de la dimension communicationnelle de la sculpture au développement économique est à saisir dans la dynamique de l'esprit sur l'œuvre et le spectateur. C'est le mouvement de l'esprit qui, cherchant à s'exprimer à travers l'œuvre, crée une communication dans un dualisme où le spectateur est un interlocuteur physique en face d'un locuteur invisible. Cela pour répondre au besoin spirituel du spectateur. A la question de savoir si l'art est un langage et qu'il a une finalité, Hegel affirme que la finalité de l'art, notamment la sculpture est de satisfaire un besoin de l'esprit (MANON, 2008).

## 2.2 Œuvre Sculpturale : Objet de Commerce en RD Congo

L'art de la sculpture, comme essence d'une œuvre d'art, est au-delà même de sa matérialité. Toujours dans notre démarche de montrer le passage de la sculpture comme sa contribution au développement économique, nous voulons montrer que la sculpture, au-delà de son aspect esthétique, offre la possibilité d'amasser des recettes financières. Sous cet aspect, elle peut aussi être prise comme objet de commerce qui ouvre les opportunités de création des marchés artisanaux aussi bien au niveau local, national qu'international.

La commercialisation des œuvres d'art, plus précisément celles de la sculpture, n'est pas une activité nouvelle dans l'évolution des sociétés artisanales. Cela a commencé depuis l'antiquité alors que les peuples pratiquaient les échanges artistiques. Comme l'écrit bien De Chaisemartin, les contacts commerciaux ouvrent la voie aux échanges artistiques : sous l'Empire, l'Asie Mineure, par exemple va chercher des débouchés pour son industrie d'art que l'expansion des cités africaines va lui ouvrir (CHAISEMARTIN, 2007 :201). Cela montre à quel point l'œuvre, en occurrence la sculpture, en tant qu'objet de commerce, peut mouvoir les peuples avides de ces objets.

En République Démocratique du Congo, bien qu'il y ait quelques marchés des arts, si petits soient-ils, leur commercialisation n'est pas encore à la hauteur de ce secteur. Le sens du sacré et du spirituel reste une façon et une manière de donner de l'importance à l'œuvre sculpturale. De nos jours, la commercialisation de la vie artistique a dégradé les œuvres d'art jusqu'à les ramener au rang de marchandises, les critiques sont descendues à celui d'agents publicitaires et les artistes souvent à celui de salariés (TEIGE, 2005 :63). Comme dit le Karel, le capitalisme a réussi à faire de la création artistique elle-même un « travail productif, un instrument de qui produit de l'argent » (TEIGE, 2005 :63). La commercialisation de l'œuvre sculpturale, en générant les revenus, fait occulter l'essence de l'art en tant qu'objet du sacré, car comme nous pouvons le voir dans les cultures africaines, le sacré est à prendre avec crainte et respect. Les esprits y habitent et font le pont entre l'Esprit Absolu et les êtres sur terre. Cela veut dire qu'étant donné qu'elles sont du domaine de sacré, du spirituel, ceux qui les fabriquent ou les créent sont encrés d'une sacralité respectueuse qui leur confère une spécialité, un certain égard dans la société. C'est ainsi que la commercialisation des œuvres artistiques constitue un point de chute de cette considération. Elle témoigne du mépris que la classe bourgeoise montre à l'égard des valeurs spirituelles, tant que celles-ci ne produisent pas d'argent (TEIGE, 2005 :56). Et tant que génératrice de revenus, la sculpture reste, dans la République Démocratique du Congo qui cherche à réaliser un développement économique, un objet de commercialisation comme tout autre marchandise au marché.

## 2.3 Sculpture : Objet Touristique en RD Congo

Un autre aspect qui exprime la contribution de la sculpture au développement économique que la République Démocratique du Congo peut exploiter, est celui de l'usage des œuvres sculpturales. La sculpture, en tant que forme d'art, peut constituer un objet de tourisme si la politique du pays pense exploiter ses potentialités pour réaliser son développement économique.

Le tourisme, entendu comme, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes et l'exploration de nouveaux environnements. Il a des implications aussi bien sur les sociétés, les cultures et les économiques des lieux visités. Il est également un ensemble des activités liées aux voyages et séjours temporaires effectués hors du lieu de résidence habituel pour des motifs de loisirs, d'affaires ou autres. Le sens du tourisme étant saisi, les objets dont il est composé est d'ordre divers : il peut s'agir de la nature transformée, des sites d'attraction artificiels et des aménagements des lieux hébergeant les œuvres d'art ou musées. Sur ce dernier aspect, les recherches ont montré que le développement touristique s'est également traduit par la production d'objets artisanaux comme meubles, tissages, objets décoratifs, sculptures en bois ou en pierre, vêtements... qui occupe une part importante de la population rurale en certains endroits (DEHOORNE et SAFFACHE, 2008 :145). Et l'Organisation Mondiale du Tourisme a proclamé que le tourisme est, à l'échelle mondiale, le secteur d'activité le plus dynamique (DEHOORNE et SAFFACHE, 2008 :78). C'est ainsi qu'en République Démocratique du Congo, étant donné que c'est un pays qui a une richesse artistique et culturelle considérable, sa sculpture devrait contribuer efficacement à la création des sites touristiques en termes des musées pour en bénéficier les revenus économiques.

Parmi les opportunités qui peuvent aider la République Démocratique du Congo, nous pouvons compter aussi le secteur artistique notamment le domaine de la sculpture. Elle est un objet touristique à part entière, étant donné qu'elle est l'œuvre de l'esprit qui se réalise, se phénoménalise en elle-même. Placée dans un musée ou dans un espace, l'œuvre sculpturale est capable d'attirer les visiteurs qui versent les moyens financiers pour y accéder. Cependant, d'aucun ne peuvent se poser des questions sur le fait que la sculpture, étant la composante d'un site touristique, attire le public vers elle : qu'est-ce qui fait que les gens accourent vers elle ? A-t-elle une spécificité qui fait d'elle l'objet de visite et curiosité ?

A ces questions, notre philosophe, Hegel, ne dit pas grand-chose. Mais il renvoie et circonscrit la réponse à ces questions dans sa théorie dialectique de l'esprit, en tant qu'il est cette substance capable de poser ses propres valeurs et non seulement de les recevoir de l'intuition (DARRIULAT, 2007). Pour notre auteur, l'art, en l'occurrence la sculpture, par sa nature, engage l'esprit du spectateur, suscitant des émotions, des réflexions et de connexions uniques. Cette interaction peut être très attractive, créant un lien fort entre l'œuvre et son public (MARTET, 2024). Il a été affirmé que le spectateur devant la sculpture, comme art dans un site ou musée, et dans tout autre endroit, éprouve une sensation de chaleur humaine tout à fait particulière, que la sensualité souvent brutale de cet art ne suffit pas à expliquer (MEAUZE, 1967 :120). Il y a là une sorte d'attraction pour permettre à l'être de quitter son intérieur pour s'objectiver.

Par ailleurs, en piochant les canaux de nos recherches, nous découvrons que l'attirance du public vers l'œuvre sculpturale dans un site, en l'occurrence site touristique et dans n'importe quel endroit aménagé où elle se trouve, est fondée sur une loi que nous pouvons appeler la loi d'attraction. Non à la manière de Rhonda Byrne qui pense que l'être humain possède des pensées et des émotions attirent des événements similaires ; qui pense que la loi d'attraction fait en sorte que nos pensées, en particulier celles chargées d'émotions positives, agissent comme des aimants, attirants des expériences positives (HAANEL, 2023). Elles attirent des événements, des opportunités et des personnes qui correspondent à la fréquence vibrant de nos pensées (HAANEL, 2023).

Dans l'optique de Rhonda Byrne, la loi d'attraction, c'est attirer à soi l'objet de son désir par la seule force de la pensée, tout en laissant agir l'énergie de la vie (HAANEL, 2023). Mais nous nous fondons sur l'appréhension de ceux qui pensent que la sculpture peut exercer une force d'attraction, que ce soit sur le plan visuel, émotionnel ou intellectuel. Cette attraction peut être due à divers facteurs, tels que la beauté, l'originalité, la capacité à susciter des émotions ou à faire réfléchir. C'est dans ce sens que Von Mach dira qu'en sculpture, la nécessité de représenter non seulement les courbes de l'objet, mais également ses formes matérielles, peut aisément exercer une telle force d'attraction visuelle qu'elle arrive à détourner l'œuvre d'art de sa mission première (VON MACH, 2012 :72).

Étant donné que l'œuvre sculpturale tire l'inspiration pour sa réalisation de l'homme qui, lui aussi, est animé de l'esprit qui, dans sa dynamisme, porte de germe d'attraction de tout ce qui lui ressemble. C'est ainsi que le produit de l'esprit invite l'homme qui observe l'art, en tant qu'un incarnant l'esprit, à cette rencontre. Cela peut être réservé à des hommes qui cherchent à découvrir, qui ont la souplesse de cette ouverture de l'esprit. C'est ainsi que nous pouvons trouver cette force attractive dans les cultures du monde.

## 2.4 Sculpture : Véhicule de la Culture Congolaise

La sculpture, étant le produit de l'esprit réalisé par les mains humaines, représente l'idée de son auteur et incarne les grandes philosophies de peuple de qui elle provient. La sculpture dans la culture congolaise n'est pas à considérer comme une simple forme qui se donne au spectateur ; elle est un véritable et puissant véhicule de transmission de l'histoire, de l'identité et des croyances d'un peuple. La diversité du patrimoine congolais s'exprime dans les œuvres sculptées, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, reflétant ainsi les traditions, les valeurs sociales et les spiritualités propres à chaque ethnie. Elle joue un rôle essentiel dans l'expression des croyances, des traditions et des identités culturelles. Elles sont utilisées dans les rituels pour honorer les ancêtres ou transmettre des récits. Ces œuvres sont de vecteurs de communication et renforcent les liens communautaires.

En République Démocratique du Congo, la sculpture traditionnelle, telle que celle des peuples Kuba, Tshokwe, Songye et Pende, est profondément ancrée dans le contexte socioculturel. Les œuvres sculpturales, au-delà de leur forme sensible, elles sont aussi des supports de communication, des récits visuels qui incarnent les esprits des ancêtres, des divinités, ou des symboles de pouvoir. Par sa capacité de transmettre et représenter la culture, elle porte aussi l'identité de tout un peuple en République Démocratique du Congo, bien que cette identité soit menacée par l'invasion de la culture étrangère, souvent mieux présentée techniquement, peu onéreuse, omniprésente et agressive (IGUE, 2006 :140).

Depuis leurs ancêtres, les ethnies de la République Démocratique du Congo avaient déjà un sens élevé du respect des œuvres d'art notamment les œuvres sculpturales, étant donné qu'elles sont anthropomorphiques et zoomorphiques, qui ont été jugées mystérieuses et ont été mise en dehors de la visibilité des publics pour des raisons qu'elles sont sacrées, représentant les ancêtres et les dieux, voir les forces de pouvoir traditionnel. Chaque ethnie et culture, comprise au sens étendu comme ensemble de mode de vie et de pensée (IGUE, 2006 :132), avait sa manière et

ses formes qu'il créait ses objets artistiques. Toutes ces manières particulières expriment véritablement les identités et les cultures de chaque peuple.

En République Démocratique du Congo précisément, les œuvres artistiques de peuple Kuba, Pende ou Zande sont différentes et sont facilement identifiées parce qu'elles portent l'esprit et toute la culture de ces ethnies. Il est vrai que les masques congolais sont porteurs de forme anthropomorphique et zoomorphique (VOLPER et BAEKE, 2018 :1), mais il y a toujours une différence due au totem et croyance représentés de chaque ethnie. C'est ainsi que Julien Volper dira : « selon les cultures, un masque pouvait apparaître seul ou en compagnie d'autres, revêtir une identité bien précise ou au contraire être plurifonctionnel » (VOLPER et BAEKE, 2018 :1). La plupart, selon l'auteur, entretenaient un lien avec le monde de défunts ou celui des esprits de la nature, et leur sortie se rattachait soit à de grands événements, soit à des moments ritualisés du calendrier (VOLPER et BAEKE, 2018 :1). En tant que porteuse ou véhicule de la culture, la sculpture constitue une bibliothèque et l'incarnation des esprits forts de la culture ou ethnie.

## 2.5 Sculpture : Créatrice d'Emplois en RD Congo

L'ouverture d'une porte entraîne aussi l'activation d'une autre possibilité : la commercialisation de la sculpture entraîne la possibilité de créer les emplois. En République Démocratique du Congo, les arts, notamment la sculpture est à mesure de jouer un rôle significatif dans la création d'emplois. Dans ce sens, les secteurs de l'art et de l'artisanat sont les deux secteurs qui ouvrent, dans le domaine professionnel, les opportunités d'emplois en République Démocratique du Congo. La sculpture peut générer des revenus pour les artisans, stimuler le tourisme culturel et promouvoir l'identité congolaise à l'échelle nationale et internationale. Pour que la sculpture offre des opportunités d'emplois, elle doit se pratiquer par tous et partout, voir s'industrialiser afin d'augmenter la main d'œuvre surtout locale. Les artistes, les acheteurs et les collectionneurs des arts forment une chaîne vitale qui éclate et transforme l'isolement sacré de la sculpture en un marché public.

En République Démocratique du Congo, la fabrication ou mieux la création des œuvres d'art notamment les œuvres sculpturales n'est plus exclusivité d'une catégorie de personne. Tous, homme et femme, vieux et jeune, se donnent du travail, surtout que les services ne demandent plus grand-chose et n'est plus un secret de polichinelle. En créant des objets décoratifs, des masques, des statues, des ustensiles, etc., le sculpteur ouvre l'opportunité d'emploi et de l'ouverture des marchés ; les décideurs ou le gouvernement, en collectionnant les œuvres sculpturales et créer un musée ou un site touristique, ouvre l'opportunité d'emploi pour désengorger le secteur de chômage dans le pays. Le métier du sculpteur peut, dans ce pays où le chômage des jeunes constitue déjà un danger, générer des emplois différentes manières, partant de la création de l'œuvre sculpturale jusqu'à la restauration, en passant par la formation et la gestion des ateliers de création d'œuvres.

Les recherches ont montré qu'elle soit artistique ou artisanale, la sculpture offre des opportunités dans divers secteurs, permettant aux sculpteurs de trouver leur voie et de contribuer à l'économie locale. La sculpture, en République Démocratique du Congo, a un potentiel non négligeable pour créer des emplois, stimuler le développement économique et, par ricochet promouvoir le patrimoine culturel. C'est pourquoi, en investissant dans la formation, la promotion et la commercialisation de l'artisanat local, ce pays pourra capitaliser ce secteur pour réaliser son développement économique et renforcer et sauvegarder son identité culturelle.

## 3 Possible Transition de l'Esprit au Développement Economique

La transition de « l'Esprit universel », souvent compris comme une conscience collective, une éthique humaniste ou une vision philosophique de l'unité humaine, vers le développement économique implique de passer d'une vision idéaliste à des structures concrètes capables de générer une prospérité durable, inclusive et soutenable.

### 3.1 Processus Philosophique de l'Esprit Universel au Développement Economique

Après toutes les gymnastiques philosophiques que nous venons de faire dans les points ci-haut, le présent point nous oblige de montrer réellement le passage de l'Esprit universel à la réalisation du développement économique. Comme le fait remarquer déjà Bourgeois, le développement est la réalisation de l'Esprit qui s'élève à la conscience et à la conscience de soi, c'est la conscience de soi d'un peuple à chaque fois atteint de l'esprit universel dans son être-là, et l'effectivité objective en laquelle cet esprit place sa volonté (BOURGEOIS, 1991 :20). Comment négocier ce passage semble bien notre préoccupation. Comment de l'esprit universel, pouvons-nous avoir ou aboutir au développement économique en République Démocratique du Congo ? Ces deux préoccupations sont pour nous un fil conducteur de notre réflexion pour aboutir aux résultats qui pourraient tant soit peu satisfaire l'entendement de questionnement qui surviendrait et se poserait.

Pour saisir ce passage, il faut recourir à ce que sont essentiellement ces deux concepts opérationnels de notre sujet de recherche. Comme rappel, d'un côté le développement économique, loin d'être axé seulement sur la croissance économique comme certains peuvent le croire, désigne les évolutions positives dans les changements

structurels d'une Zone géographique ou d'une population notamment démographique, technique, industriels, sanitaire, culturels, sociaux. Sur ce point, les philosophes notamment Amartya Sen et les autres pensent que le développement économique doit être compris comme un processus multidimensionnel qui englobe des changements mentaux, sociaux et économiques visant à améliorer le bien-être d'une population. Il ne se limite pas à la simple croissance quantitative, cependant il implique également des transformations qualitatives dans divers aspects de la vie sociale.

De l'autre côté, l'Esprit Universel qui, selon l'acception que nous offre Hegel, parce qu'il en est l'auteur, est un processus dialectique à travers lequel la Raison se déploie et se réalise pleinement, passant de l'esprit subjectif individuel à l'esprit objectif social et politique, pour aboutir à la conscience de soi absolue (HEGEL, 2012). Ledit esprit se manifeste dans l'histoire comme un « Esprit-Monde », c'est ce que Hegel appelle « Weltgeist » qui, de par sa vocation dirige le mouvement des peuples et des Etats vers une plus grande liberté et rationalité, culminant dans une société libérale. Cela se fait à trois niveaux : Au premier niveau : *l'esprit est subjectif*. C'est le point de départ qui englobe l'individu et sa conscience (FISCHBACH, 2016 :108). C'est la forme la plus élémentaire de l'esprit, centrée sur la conscience individuelle, le « Moi ». Il se caractérise par sa réflexibilité, se tenant dans un rapport de soi à soi, où la volonté se détermine elle-même (LEGROS, 1980).

Au deuxième niveau : il s'agit de celui où l'esprit est objectif, c'est-à-dire où le Geist prend une forme concrète et s'établit dans des institutions comme l'Etat. C'est dans cette sphère où l'esprit se déploie en tant qu'acteur de l'histoire universelle, à travers les conflits, les guerres, les incendies, création des œuvres d'art, etc. pour réaliser une plus grande liberté. Le tout dernier niveau où l'esprit se réalise pleinement en se reconnaissant lui-même comme l'essence de toute réalité (KONGSON-MONTAIN, 2025 :34). L'esprit atteint sa pleine liberté dans l'Esprit Absolu, où il réalise sa conscience de soi en se comprenant lui-même et en s'objectivant dans les formes de l'art, de la religion et de la philosophie. C'est un processus historique et dialectique où la liberté n'est pas une absence de contraintes, mais la capacité de se retrouver et de se réaliser dans ses propres créations, atteignant une conscience de soi totale et une unité rationnelle avec le réel. La force rationnelle et divine qui se manifeste et se réalise progressivement à travers l'histoire humaine, la culture et la conscience humaine elle-même. C'est un processus dialectique où l'Esprit, initialement abstrait, se concrétise dans le monde via des peuples et des figures héroïques, devenant ainsi de plus en plus conscient de sa propre liberté et de sa propre essence.

Par ailleurs, l'esprit ne peut devenir une raison que lorsque sa certitude d'être toute réalité est élevée à la vérité, et qu'elle se sait consciente de soi-même comme de son monde, et du monde comme de soi-même (HEGEL, 1941 :9). C'est-à-dire l'Esprit est donc la vérité de la raison au sens où notre philosophe oppose la vérité objective à la certitude objective. Il est la raison concrète, le monde spirituel (HEGEL, 1941 :9). De ces deux appréhensions, il s'agit de revenir sur notre point de départ pour chercher à négocier ce passage de l'Esprit au développement économique. Etant une impulsion des actes humains d'un côté, et le développement intégral de l'autre, l'Esprit hégélien peut négocier ce passage qui se fait toujours par l'intermédiaire de l'homme. D'ailleurs, le développement économique même n'est que le produit de l'Esprit dans ses diverses manifestations dans l'existence humaine et dans la société. Le Bien-être, la transformation de la vie et de sa société faisant partie de la vocation de l'homme, alors que ce dernier est gouverné par l'Esprit. Cela peut se déduire que l'Esprit, en tant qu'impulseur des actes humains, produit aussi le développement économique étant donné qu'il est l'expression de la réalisation concrète de l'Esprit à travers les actions de l'homme. La causalité de la base économique ne joue qu'en dernière instance. Elle ne se manifeste pas à la surface. Cela signifie exactement que cette causalité a une valeur métaphysique et non empirique (BOULGAKOV, 1987 :205).

### 3.2 Esprit Universel, Propulseur du Développement Economique

Parmi les états auxquels l'homme cherche à y avoir accès ou s'y trouver, il y a le développement économique qui apporte une évolution positive de la vie dans la société. Il s'agit d'une évolution globale ou holistique de la vie humaine dans la société. Pour que l'homme atteigne cet état, il doit être ancré de la sève de l'Esprit. Dans cette dynamique, l'Esprit se présente sous plusieurs formes ou typologies. Il est un Esprit de développement ou autre lorsque l'homme qui porte cette force cherche à réaliser ce développement. Sous cet angle, comme nous l'avons dit plus haut, l'Esprit est le propulseur du développement économique à travers les actes et le vouloir de l'homme dans la société. Le développement économique même, en soi, est sous la mouvance de l'Esprit dans la mesure où il est mental, il est dans la sphère idéelle. Ses concrétisations holistiques de la vie d'un homme ou de la société, c'est la manifestation de l'Esprit sous sa facette du développement économique.

Par ailleurs, l'Esprit Universel hégélien, dans le contexte de la République Démocratique du Congo, est un moteur du développement économique en ce que la dialectique de l'histoire et la dynamique de l'Esprit dans l'Univers, à travers la réalisation de la liberté et la constitution d'Etats rationnels, engendre un mouvement ou mieux l'évolution de richesse et le progrès économiques (CAMPAGNOLA, 2019 :761). La sphère de la société civile, où les besoins individuels se confrontent et se multiplient, est un aspect de l'Esprit objectif qui pousse à l'organisation de la production et de la richesse.

L'Etat, en tant que manifestation supérieure de l'Esprit, harmonise les intérêts particuliers et universels, favorisant ainsi la libération des individus et la croissance économique qui en découle. Si nous pouvons adhérer à l'idée ou acception que l'histoire universelle est celle de la réalisation de l'Esprit, qui culmine dans la constitution d'Etats rationnels et libéraux, supposés organisateur du bien et du mieux-être des hommes, l'Etat dans l'optique hégélienne, par sa son rôle d'organisateur, fournit le cadre pour que les intérêts particuliers et universels s'unissent, permettant l'affirmation de la liberté concrète et du développement économique (BOUTON, 1999 :11). Dans ce sens, et à en croire Hegel, le développement, vu comme la réalisation d'une sphère particulière de l'Esprit, contribue à la formation d'une conscience de plus en plus libre et à l'accomplissement de l'Esprit Universel.

### 3.3 Esprit Universel dans le Processus de la Réalisation du Développement Economique

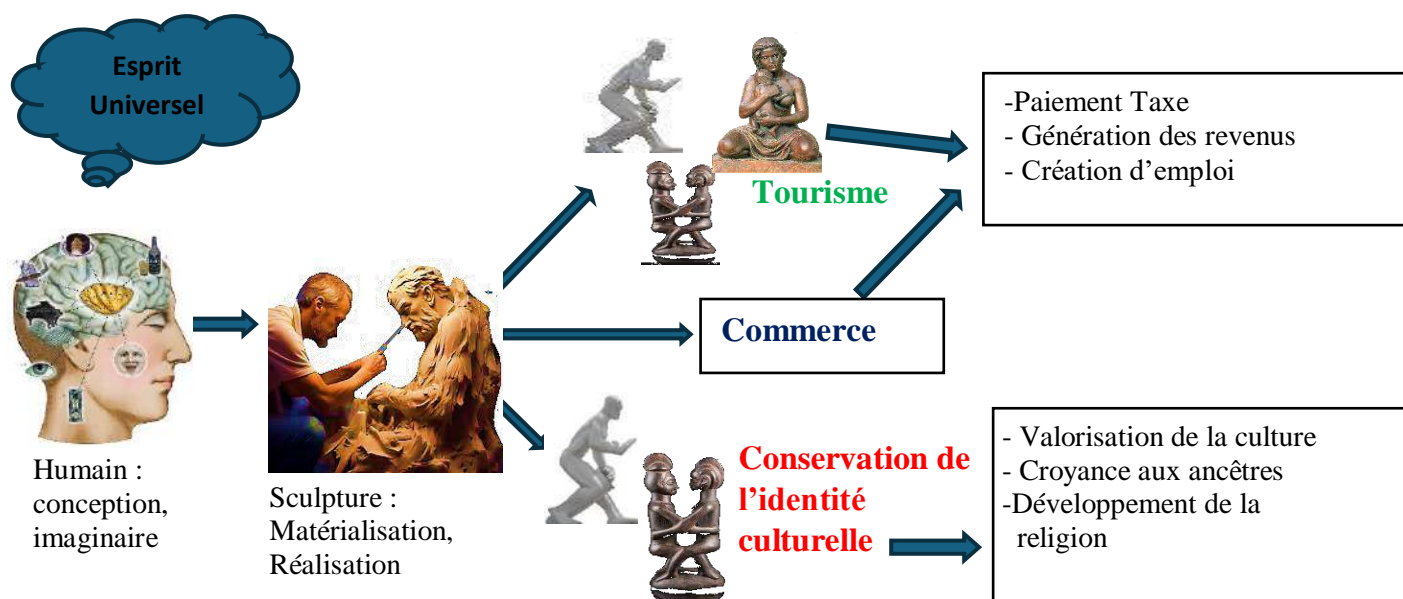
Comme nous pouvons le sentir, le concept de l'Esprit Universel n'est pas économique. Mais peut-être interpréter comme une vision holistique du développement qui transcende la simple croissance matérielle pour inclure le développement humain, la dignité et le Bien-être d tous les individus. Cela implique que nous considérons les dimensions éthiques, culturelles et sociales du développement, en favorisant des processus qui permettent aux individus de mener des vies pleines et créatives, plutôt que de se focaliser uniquement sur le profit et la quête de la réussite économique nationale (NUSSBAUM, 2012 :243). En ce sens, l'Esprit Universel oriente le développement vers la réalisation du potentiel humain au sein d'un contexte culturel et éthique spécifique (NUSSBAUM, 2012 :243). Nous pensons qu'avant de réaliser un développement économique, la République Démocratique du Congo doit se soumettre au processus où les acteurs de ce développement seront orientés par l'Esprit pour y parvenir. Dans une telle optique, l'Esprit Universel reste un moteur qui meut les humains à réaliser tel ou tel projet ou rêve. Il devient en quelle que sorte une source d'inspiration et force qui fait réaliser une vérité idéale en celle sensible, perceptible.

Dans ce processus, l'Esprit universel en tant que mouvant les êtres, se veut l'instauration du développement des individus, le développement de leur potentiel et la création d'une existence sensée qui exprime la dignité humaine (NTIBAGIRIRWA, 2016 :17), car le développement économique, ne doit pas être l'obsession du profit, mais un instrument au service de la vie humaine (NTIBAGIRIRWA, 2016 :17), l'amélioration de la qualité de vie et le développement du potentiel humain pour une existence pleine de sens (NTIBAGIRIRWA, 2016 :23). L'Esprit Universel, dans sa dynamique vers le développement économique, se veut aussi la source de toute ambition morale de se développer. Vouloir se développer est une ambition morale qui se trouve chez tous les peuples, de tout temps, de tout lieu. C'est ainsi que Leuret dit : « il y a toujours eu dans l'humanité une aspiration à un état meilleur ; que cet état meilleur soit obtenu par le « plus avoir » ou le « plus-être » (LEBRET, 1967 :33). Au Pape Paul VI d'ajouter que le développement est une vocation au progrès qui pousse les hommes d'aujourd'hui « à faire, connaître, et à avoir plus pour être plus » à condition que cela s'inscrit dans le cadre de l'épanouissement et de la promotion de tout homme et de tout l'homme (PAUL VI, 1967 :18). Sous cet angle, nous pouvons dire que la vocation au développement économique, étant inhérente à l'homme, fait partie du domaine spirituel. Et le Pape Benoit XVI parlera du développement comme vocation parce que le développement « ...nait d'un appel transcendant est incapable de se donner par lui-même son sens propre ultime » (BENOIT XVI, 2009 :16). Bien qu'il soit du domaine de l'esprit, le développement économique se réalise à travers l'action et la volonté de l'homme, en tant que sujet qui est voué à la recherche de son mieux et bien-être. C'est ainsi « l'Esprit Universel », dans ce processus vers le développement économique, est comme une approche holistique qui reconnaît l'interconnexion entre l'économie, la culture, l'éthique et les aspirations humaines (NTIBAGIRIRWA, 2016 :23).

### 3.4 Processus de la Réalisation du Développement Economique

Il est vrai que pour atteindre le développement économique dans un pays, il y a multi procédure. Mais dans le cadre de notre travail ou recherche, il est important que nous puissions faire cette gymnastique qui nous pousse à affirmer que tout commence par l'idée, par l'esprit qui, pour se réaliser et s'extérioriser, se déploie dans la sculpture, en tant qu'œuvre d'art. Sur ce point, il ne serait pas faux d'affirmer que la sculpture est le produit de l'Esprit.

En tant que tel, la sculpture porte l'Esprit incarné en elle ; avec tout son dynamisme et caractéristique. C'est ainsi la sculpture, comme l'œuvre d'art, peut attirer le tourisme et produire des revenus, témoigner ou exprimer l'identité congolaise. Cela peut aussi contribuer au développement économique, en tant qu'évolution holistique de la vie humaine et de la société. Cela peut également se dire que l'Esprit universel peut produire le développement économique en République Démocratique du Congo. Ce processus peut se présenter schématiquement de la manière suivante :



**Figure 1 :**  
*Le Schéma des Mouvements de l'Esprit Universel*

Dans ce processus, seul l'Esprit fait le mouvement d'aller vers les autres instances parce qu'elles n'ont de sens que quand la première instance s'incarne en elles à travers l'homme. C'est cette donation du sens à la chose, parce que c'est de l'apanage de l'Esprit, qui est une activité philosophique de l'homme. C'est ainsi qu'avec cette activité, il y a lieu que l'homme puisse ouvrir d'autres horizons pour s'assurer de son Bien-être.

#### 4 Que Conclure ?

La question de l'Esprit universel dans la sculpture comme contribution au développement économique en République Démocratique du Congo nous a obligés, parmi tant d'autres points, d'établir le lien ou le rapport entre l'Esprit universel, la sculpture et le développement économique. Trois domaines différents, mais qui s'établissent un rapport dans ce sens que l'Esprit universel, souvent associé à la conscience collective, ou à l'idéal de l'humanité, peut être appréhendé aussi comme source d'inspiration, comme nous l'avons épinglé, et de créativité ; alors que la sculpture, en tant qu'expression artistique, comme produit de cet esprit même, matérialise cet esprit universel en donnant forme à des idées, des émotions et des valeurs partagées ; le développement économique, quant à lui, peut s'établir ce lien ou ce rapport de plusieurs manières :

Il peut s'agir de son rapport avec la sculpture, en tant qu'une forme de l'art, comme moteur économique. Dans cette optique, la sculpture peut stimuler le tourisme, créer des emplois notamment les galeries, les musées ; et attirer des investissements en République Démocratique du Congo.

Il y a l'aspect de l'innovation et la créativité : ici l'Esprit universel, nourri par la sculpture et la culture, peut favoriser l'innovation et la créativité dans d'autres domaines, notamment la technologie ou le design, ce qui peut stimuler aussi la croissance économique.

Dans le domaine de l'identité culturelle, la sculpture, en tant qu'expression de l'identité culturelle de la République Démocratique du Congo, peut renforcer le sentiment d'appartenance et attirer des talents, ce qui peut également favoriser le développement économique.

De tout ce qui précède, il est de bonne foi d'affirmer que l'Esprit universel, la sculpture et le développement économique sont liés par la créativité, l'innovation et l'identité culturelle. Sous cet aspect, la sculpture, en tant qu'expression de l'Esprit universel, peut contribuer au développement économique en stimulant le tourisme, en favorisant l'innovation et en renforçant l'identité culturelle.

#### Déclaration d'Intérêts

L'auteur déclare n'avoir aucun conflit d'intérêts financier ni aucune relation personnelle de nature à influencer, de quelque manière que ce soit, les travaux présentés dans cet article.

## Déclaration Relative au Financement

Cet article n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'organismes de financement des secteurs public, privé ou à but non lucratif.

## RÉFÉRENCES

- ALARCON, D. (2024). « Qu'est-ce qu'un artiste peintre ? Définition – métier – rôle » in <https://alarcon-dalvin.com/quest-ce-qu'un-artiste-peintre-definition-metier-role>.
- BENOIT XVI. (2009). *Caritas in veritate*, Rome, Vaticana.
- BOMBARDIER, A., (1960). « L'art contemporain. Relation au spectateur » in [https://bombardier-alois.github.io/include/img/work/portfolio/ava/relations\\_pectateurs.pdf](https://bombardier-alois.github.io/include/img/work/portfolio/ava/rerelations_pectateurs.pdf)
- BOULGAKOV, S. (1987) *Philosophie de l'économie*, Lausanne, L'âge d'homme.
- BOURGEOIS, B. (1991). *Eternité et historicité de l'Esprit selon Hegel*, Paris, J. Vrin.
- BOUTON, C. (1999). « La tragédie de l'histoire. Hegel et l'idée d'histoire mondiale » in *Romantisme*, vol.29, n°104.
- BRAS, G. (2002). « La vérité de l'art, vérité en œuvre dans l'œuvre d'art » in *Revue Internationale de Philosophie*, n°221, Vol.3.
- CAMPAGNOLA, G. (2019). « Hegel et l'économie politique de son temps » in *Archives de philosophie*, Tome 4, Paris, Faculté Loyola.
- DARRIULAT, J. (2007). « Hegel, l'idée du beau » in <https://www.jdarriulat.net/index.html>.
- DASTUR, F. (2003). *Heidegger et la question anthropologique*, Paris, Ed. I.S.P.
- DE CHAISEMARTIN, N. (2007). « Le commerce des sculptures dans l'Empire romain : Témoignages sur les échanges artistiques des ateliers d'Aphrodisias avec l'Afrique » in LARONDE, A. et LECLANT, J., *La méditerranée, d'une rive à l'autre : culture classique et cultures périphériques. Actes du 17<sup>e</sup> colloque de la villa Kerylos*, Paris, Boccard.
- DEHOORNE, O. et SAFFACHE, P. (2008). « Le tourisme dans les îles et littoraux tropicaux et subtropicaux. Usages des lieux et enjeux de développement » in *Etudes caribéennes*, Vol.III, n°9 et 10, Publibook.
- DUMOUCHEL, D., (1993). « La théorie kantienne du génie dans l'esthétique des Lumières » in *Horizons philosophiques*, Vol. 4, n°1.
- FISCHBACH, F. (2016). « Théorie de l'action et ontologie de l'activité chez Hegel » in *Hegel penseur du droit*, Paris, Éd. CNRS.
- GIJSEL, G., « Art et spiritualité : une connexion profonde au cœur de la créativité » in <https://galeriegijsel.com/article/art=spiritualite>.
- HAANEL, C.-F. (2023). *La loi d'attraction. La clé pour attirer à vous tout ce que vous désirez*, Paris, J'ai lu.
- HEGEL, (1944). *Esthétique*, Vol.3, trad. Jankelevitch, Paris, Aubier.
- HEGEL, G. W. F. (1975). *Esthétique*, tome I, Paris, Éditions Aubier-Montaigne.
- HEGEL. (1941). *La phénoménologie de l'Esprit*, Tome II, Paris, Aubier.
- HEGEL. (1979). *Esthétique*, vol.1, Paris, Flammarion.
- HEGEL. (1979). *Esthétique*, Vol.3, Paris, Flammarion.
- HEGEL. (2012). *Phénoménologie de l'Esprit*, Paris, Flammarion.
- [https://www.google.com/search?q=qculture+comme+cr%C3%A9artice+de+l%27emploi+en+rdc&sca\\_esv](https://www.google.com/search?q=qculture+comme+cr%C3%A9artice+de+l%27emploi+en+rdc&sca_esv)
- IGUE, J. O. (2006). *Les Etats-Nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Le cas du Bénin*, Paris, Karthala.
- KANT, E. (1944). *Critique de la raison pure*, Paris, P.U.F.
- KANT, E. (1993). *Critique de la faculté de juger*, Paris, J. Vrin.
- KERVEGAN, J.-F., (2017). *Hégel et Hégélianisme*, Paris, PUF.
- KEYSER, E., (1982). « Le sculpteur et la matière » in *Qu'est-ce que l'homme ?* Bruxelles, PUSL.
- KÖNIGSON-MONTAIN, M.-J. (2025). « La première philosophie de l'esprit de Hegel » in *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, Tome 109, N°2, Paris, J. Vrin.
- LAURIN, F. et NICHOLLS, W. (2024), « Importance des arts et de la culture pour le développement économique régional » in LAPOINTE, M.-C. et PORCEDDA, A., *La culture au Québec. Fondement et Perspectives récentes*, Québec, Ed. Hermann.
- LEBRET, L.-J. (1967) *Dynamique concrète du développement*, Paris, Ed. Ouvrière.
- LEGROS, R., « Mémoire et intériorisation. Hegel » in [https://www.unicaen.fr/puc/revues/qds/print.php\\_dossier\\_seminaires%252Fmemoire\\_file\\_02legros.xml.html](https://www.unicaen.fr/puc/revues/qds/print.php_dossier_seminaires%252Fmemoire_file_02legros.xml.html)
- MANON, S., « L'art est-il langage ? Hegel » in <https://www.philolog.fr/lart-est-de-lordre-de-la-monstration-non-du-dire>.

- MARTET, C., « 6 raisons pour lesquelles l'art nous fait du bien » in <https://www.riseart.com/fr/guide/2668/6-raisons-pour-lesquelles-lart-nous-fait-du-bien>
- MEAUZE, P. (1967). *L'art nègre, sculpture, Paris, Hachette.*
- MOLO MUMVWELA, C. (2004). *Le développement local au Kwango-Kwilu (RDC)*, Bern, Peter Lang.
- NTIBAGIRIRWA, S. (2016). « L'esprit du développement économique ou l'économie de l'esprit » in *Ethique et Société*, Vol.15, n°1-2.
- NUSSBAUM, M.-C. (2012). *Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde juste*, Paris, Nouveaux Horizons.
- PAUL VI. (1967). *Populorum Progressio*, Vatican, Ed. Vaticana.
- RICARD, M.-A, (2000), « La mort de l'art chez Hegel comme autoportrait de la subjectivité » in *Laval théologique et philosophique*, Vol.56, N°3.
- SHELLING, F.-W, (1999), *Philosophie de l'art*, Grenoble, J. Million.
- SELEANU, A., « L'art traditionnel du Nigéria » in <https://andreseleanu.com/lart-traditionnel-du-nigeria/>
- SIMONELLI, T., (2000) « La production inconsciente chez Schelling » in <https://www.dogma.lu/txt/schelling1.htm>
- TEIGE, K. (2005). *Le marché de l'Art*, Paris, Allia.
- VOLPER, J. et BAEKE, V. (2018). *Art sans Pareil*, Tervuren, Musée royal de l'Afrique Centrale.
- VON MACH, E. (2012). *La sculpture Grecque*, Paris, Odile-Jacob.